

www.e-rara.ch

Oeuvres Posthumes De Frédéric II, Roi De Prusse

Friedrich

[Basel], 1789

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH Ah II 24-35

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-88944>

Epitre III. à Voltaire

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

E P I T R E I I I.

A

V O L T A I R E.

Toujours sur la paix.

PEUPLE charmant, aimables fous,
Qui parlez de la paix sans songer à la faire,
A la fin donc résolvez-vous :
Avec la Prusse et l'Angleterre
Voulez-vous la paix ou la guerre ?
Si Neptune sur mer vous a porté des coups ,
L'esprit plein de vengeance et le cœur en courroux ,
Vous formez le projet de subjuguier la terre ;
Votre bras s'arme du tonnerre.
Hélas ! tout , je le vois , est à craindre pour nous :
Votre milice est invincible ,
De vos héros fameux le Dieu Mars est jaloux ,
La fougue française est terrible ,
Et je crois déjà voir , car la chose est plausible ,
Vos ennemis vaincus tremblant à vos genoux.
Mais je crains beaucoup plus votre rare prudence ,
Qui par un fortuné destin ,
A du souffle d'Eole , utile à la finance ,
Abondamment enflé les outres de Bertin.

Vous parlez à votre aise de cette cruelle
guerre. Sans doute les contributions que votre
seigneurie

seigneurie de Ferney donne à la France, nourrissent la constance des ministres à la prolonger. Refusez vos subsides au très- Chrétien et la paix s'ensuivra. Quant aux propositions de paix dont vous parlez, je les trouve si extravagantes, que je les assigne aux habitans des petites maisons, qui seront dignes d'y répondre. Que dirai-je de vos ministres?

Ou ces géans sont fous, ou ces géans sont dieux.

Ils peuvent s'attendre de ma part que je me défendrai en désespéré: le hasard décidera du reste.

De cette affreuse tragédie

Vous jugez en repos parmi les spectateurs,
Et sifflez en secret la pièce et les acteurs;
Mais de vos beaux esprits la cervelle étourdie

En a joué la parodie.

Vous imitez les rois, car vos fameux auteurs
De se persécuter ont tous la maladie.

Nos funestes débats font répandre des pleurs,

Quand vos poétiques fureurs

Au public né moqueur donnent la comédie.

Si Minerve de nos exploits

Et des vôtres un jour faisait un juste choix,

Elle préférerait, et j'ose le prédire,

Aux fous qui font pleurer les peuples et les rois

Les insensés qui les font rire.

Je vous ferai payer jusqu'au dernier sou, pour que Louis du moulin ait de quoi me faire la guerre. Ajoutez dixième au vingtième, mettez des capitations nouvelles, créez des charges pour avoir de

l'argent : faites en un mot ce que vous voudrez. Nonobstant tous vos efforts, vous n'aurez la paix signée de mes mains qu'à des conditions honorables à ma nation. Vos gens bouffis de vanité et de sottise peuvent compter sur ces paroles sacramentales.

Cet oracle est plus sûr que celui de Chalcas.

Adieu, vivez heureux. Et tandis que vous faites tous vos efforts pour détruire la Prusse, pensez que personne ne l'a jamais moins mérité que moi, ni de vous, ni de vos Français.

De Freyberg, ce 20 de mars 1760.

ÉPITRE IV.

A

VOLTAIRE.

DE Chaulieu l'épicurien
 Je n'eus point en don le génie,
 Mais la goutte qui me retient
 Sur mon grabat à l'agonie,
 Vient par sa généalogie
 De la même dont fut atteint
 Cet aimable Sybaritain.

Je vois que par détail il faut quitter la vie
 Ou plus tôt ou plus tard ; les ressorts sont usés :
 L'un ne digère plus, l'autre a les yeux blessés ;